

NOUVEAUX RYTHMES SCOLAIRES : UN BIEN POUR L'HUMANITÉ

Voilà quelques semaines que vous avez repris le chemin de l'école et vous faites maintenant partie de la grande secte des professeurs des écoles

bienheureuxEs, béatEs, accompliEs.

Vous qui avez passé les deux dernières années à vous culpabiliser sur le rythme effréné que vous faisiez subir à vos élèves, rythme coupable de tous les maux de la jeunesse, depuis leur contre-performance à l'enquête Pisa, au taux du chômage français qui ne diminue pas malgré la reprise économique mondiale, en passant par leur incapacité crasse à gagner une coupe du monde.

Mais voilà votre ministère a repris les choses en main, faisant fi de votre avis de professionnel-le, de l'avis des parents, des maires, des associations et décide que :

« Cinq matinées, c'est mieux pour apprendre à lire, à écrire, à compter »

« Cinq matinées, c'est mieux pour apprendre à lire, à écrire, à compter »

« Cinq matinées, c'est mieux pour apprendre à lire, à écrire, à compter »

Le matin, en allant à l'école, le soir quand vous récupérez vos gaminEs

survoltéEs après 2 heures de garderie, la radio, votre ministre, la France vous le dit :

« Cinq matinées, c'est mieux pour apprendre à lire, à écrire, à compter »

OUF, VOUS VOILÀ RASSURÉES, BIENHEUREUSES.

Alors, après vos corrections et préparations pédagogiques et culinaires, après avoir rempli une énième enquête, surfé (ou boycotté) sur la formation M@gistère, vous vous ressourcez devant le site educ.gouv.fr et là votre ordinateur, votre ministre, la France vous le dit :

« La réforme fait qu'avec les nouveaux rythmes, les enfants sont 4 fois plus égaux qu'avant et apprennent mieux à l'école »

Toujours sur le même site, Marcel Rufo, médiatique pédopsychiatre vous explique que :

« La réforme ouvre l'école à la culture, au sport, à l'animation, aux parents, à l'entreprise, et fait rêver les enfants blottis au creux d'un coussin moelleux d'une bibliothèque. »

Il nous parle de théâtre, de voile, de musique, de voyage... On se dit que Marcel Rufo n'habite plus Marseille, si ?

OUF, VOUS VOILÀ BÉATES.

Mais c'est l'heure des infos. Ne résistant pas à l'appel du canapé, vous vous calez, entre vos piles de cahiers à corriger et stupéfaitE d'admiration vous écoutez la TV, la France et votre nouvelle ministre tirer, 15 jours après la rentrée, le bilan de la réforme :

« De façon unanime, ce qui est remonté, ce sont les vertus de cette réforme : des enseignants nous on dit qu'ils étaient en avance de 2 à 3 semaines sur leur programme de lecture de l'année dernière ! »

OUF, VOUS VOILÀ ACCOMPLIES.

BienheureuxEs, béatEs, accompliEs, demain mercredi, vous ne verrez pas le désarroi des parents gapençais ou marseillais devant leurs enfants livrés à eux-mêmes dans la cour des écoles, vous ne verrez pas l'incapacité des maires à faire venir dans des communes rurales éloignées des animateurEs pour 45mn, mal payées, vous n'entendrez pas la petite Sylvie vous dire que quand même, ce matin, elle serait bien restée en pyjama.



L'APPLICATION DE LA RÉFORME DES NOUVEAUX RYTHMES SCOLAIRES À MARSEILLE

On s'y attendait : c'est fait ! C'est dans le chaos le plus complet que la rentrée s'est faite avec ces nouveaux emplois du temps. La municipalité avait choisi le plus mauvais scénario : les TAP (temps d'accueil périscolaire) regroupés le vendredi après-midi. Mais à ce jour, donc 4 vendredis plus tard, AUCUNE activité n'est organisée. RIEN. La municipalité

n'a cessé de donner des ordres oraux à ses agentEs, du matin pour le lendemain, sans consignes de sécurité, de taux d'encadrement, afin qu'elles « gardent » dans les cours d'école les enfants le vendredi après-midi. Les agentEs, très en colère, ont refusé d'assurer ces garderies et se sont massivement mises en grève les vendredis midi, à l'heure de la cantine.

Que dire de la colère des parents !!! :

improviser des moyens de garde les vendredis après-midi, prendre des jours de congés, faire appel aux grands-parents, amiEs... ça va pour une fois ! Mais quand la mairie annonce que les TAP seront peut-être mis en place au retour des vacances de la Toussaint..... la colère monte encore plus ! Et dans l'histoire, qui est le plus pénalisé : les